Le Pen invitée au Parlement flamand

EXTRÊME DROITE La présidente du FN présente au colloque du Vlaams Belang

▶ Marine Le Pen sera chez nous mardi.
▶ Elle est l'invitée de l'extrême droite flamande.
▶ Objectif commun : refouler les réfugiés.

Marine Le Pen sera en Belgique le 15 septembre prochain, à l'invitation du Vlaams Belang. La présidente du FN prendra la parole lors d'un colloque organisé par le parti d'extrême droite au Parlement flamand et intitulé : « Placer des frontières, maintenant ! ».

Le Vlaams Belang y plaidera sans surprise l'arrêt de l'immigration : *« Nous voulons mettre un terme aux diktats européens qui, en ouvrant la porte aux réfugiés, nous mènent droit à la faillite. En stoppant l'immigration, nous retrouverons notre souveraineté et serons à nouveau en mesure de disposer de notre argent et de nos frontières. De cette manière, nous protégeons notre identité et nos traditions, en diminuant nos impôts et en réinsufflant de l'oxygène dans notre économie. La prospérité de la Flandre ne se réalisera qu'en quittant la Belgique et cette Union européenne. »*

Un discours que le Front national français partagera sans restriction. Intarissable sur Twitter, Marine Le Pen ne cesse d'évoquer ce qu'elle qualifie de *« déferlement migratoire en Europe »*. Un de ses derniers tweets donne le ton mille fois rabâché de son discours anti-étrangers : *« Il faut mettre en œuvre la priorité nationale et demander aux étrangers qui n'ont pas d'emploi de retourner chez eux. »*.

Le président du Parlement flamand ne voit aucune objection au passage de Marine Le Pen dans ses murs : *« Marine Le Pen a été élue démocratiquement. Sa participation à ce colloque ne pose donc aucun problème »*, a précisé Jan Peumans à l'annonce de sa venue en Belgique.

Le pas de deux entre les extrêmes droites française et flamande ne date pas d'hier, mais elle s'explique d'autant mieux depuis leur adhésion, en juin dernier, au Mouvement pour une Europe des Nations et des Libertés, mis en place par Marine Le Pen au Parlement européen. Leur collaboration ne s'est jamais démentie à l'échelon européen. Et même humain : Filip Dewinter, le leader anversois du Vlaams Belang, n'a jamais caché son admiration pour Jean-Marie Le Pen.

Islamophobes, ultranationalistes, racistes : les deux partis partagent nombre de « valeurs » communes. Parmi leurs signes distinctifs, il y a tout de même l'allergie aux locuteurs de la langue de Molière développée par le Vlaams Belang, prêt à tous les excès pour contrer la tache d'huile francophone qui menace notamment la périphérie bruxelloise campant sur le sol sacré flamand.

31 ans après le père

Pour l'extrême droite, l'étranger revêt toutes les formes et l'actualité s'est chargée de focaliser ses feux sur les réfugiés. Tant qu'on peut surfer sur la peur de l'« autre », ces formations s'entendent comme larrons en foire.

Ce n'est pas la première fois qu'un Le Pen reçoit un carton d'invitation belge. En septembre 1984, Roger Nols, alors bourgmestre de Schaerbeek et anti-immigrés notoire, avait invité Jean-Marie Le Pen dans sa commune. Son passage avait été perturbé par une poignée de manifestants antifascistes.

Quelles seront, 31 ans après, les réactions à la venue de sa fille Marine ? Jusqu'ici, seul un petit groupuscule de gauche – les Aktief Linkse Studenten – ont appelé à manifester contre la venue de la présidente du FN. ■

DIRK VANOVERBEKE